

# QUAND ON LEUR DONNE ÇA ... ILS EN REDEMANDENT

Robert BOYER

On sait que les dernières versions du logiciel ELMO comportent un certain nombre de modifications destinées à en améliorer l'usage et l'exploitation pédagogique. Ces changements n'ont pas été, semble-t-il, appréciés par tous. Le texte de Robert BOYER - membre du Groupe Local du Vaucluse et grand utilisateur d'ELMO - en est une illustration ! Jacques LE DORTZ, responsable du secteur informatique de l'AFL, en lui répondant, justifie ces modifications et en annonce d'autres...

Nous publions ces textes qui, en utilisant un langage d'initiés font un peu penser à une querelle d'experts, car bon nombre de nos lecteurs sont utilisateurs de nos logiciels mais surtout parce que cette discussion apparemment technique est en réalité dictée par des considérations pédagogiques.

Pourquoi utiliser ELMO ? Comment doit-il être pour remplir au mieux sa fonction ?

Avec le Beaujolais Nouveau et le Côtes du Rhône Primeur, l'ELMO-Nano-Réseau "Dernière Version" vient de m'arriver. Curieux, je l'ai vite utilisé. Déçu, j'ai failli l'abandonner. Je me suis alors demandé quelles pouvaient bien être les raisons de ces modifications ?

De nombreux utilisateurs d'ELMO ayant des problèmes de mise en route sur le Réseau ont écrit leur mécontentement à l'AFL.

Conclusion : l'AFL supprime le disque CLÉ, fait disparaître l'option "programme PROF" du Menu Général des M05 et crée un disque "PROF" pour l'inscription des noms et le traitement statistique des résultats.

## QU'EST-CE QUE CELA CHANGE ?

**1. Elmo fonctionne désormais avec un disque A**, un disque B et un disque "PROF" (plus le disque NR3 du réseau)

**2. Il n'y a plus de disque CLÉ** pour la mise en route.

Il n'est donc plus nécessaire de taper "DESCRIPT". Il suffit de charger directement la grille-NR à l'écran du serveur et de procéder ensuite à un changement de disque dans le lecteur A:, par l'option "système", pour démarrer le travail sur M05.

**3. Le disque "PROF" offre de nombreux avantages. Il permet :**

- **l'inscription rapide des noms** (à l'écran et au clavier du serveur) hors programme ELMO.
- **l'effacement d'un nom** ; la prochaine inscription se faisant automatiquement sous le numéro de code supprimé. Énorme avantage lorsque les utilisateurs s'en vont ou lorsqu'une erreur dans l'orthographe du nom a échappé à l'inscription.
- **la consultation des résultats** d'un utilisateur, mais surtout un traitement statistique et une édition sur papier des résultats d'un individu ou d'un groupe d'individus.
- **enfin la comparaison**, sous forme d'histogramme, **des résultats d'un utilisateur avec la moyenne** d'un échantillon préalablement défini.

Bref, ce disque "PROF" apporte au professeur des améliorations techniques et une rapidité d'utilisation non négligeables.

Malheureusement ces avantages s'accompagnent d'inconvénients, non pas pires, mais de nature différentes.

### 1. Des inconvénients pédagogiques comme rançon d'un meilleur confort technique.

Mon expérience du logiciel ELMO avec des élèves de Cours Moyen et des adultes en formation de formateurs m'autorise 2 types de remarques:

- Le "Programme PROF" n'étant plus disponible sur les écrans des M05, **il n'est plus possible de consulter, avec un élève, ses résultats à l'écran**, pendant que les autres continuent à travailler sur ELMO. Il faut attendre que tout le monde ait fini et faire une édition sur papier; ce qui entraîne à chaque édition pas mal de papier gaspillé, même si on prend soin de réduire les limites extrêmes pour les histogrammes! Reste la solution de demander à chaque élève de tenir à jour un "cahier de résultats et remarques".

Ce cahier me semble de toute manière très utile : **il rend l'enfant conscient de ses démarches d'apprenti**. Les remarques qu'il peut inscrire face à tel ou tel résultat permettent avec lui une discussion personnalisée et très constructive.

Mais il arrive fréquemment, surtout au début de l'entraînement et avec les élèves "peu motivés", que ceux-ci oublient de noter leurs résultats en fin de séance. Il faut dire à leur décharge que certains résultats ne sont pas donnés à l'écran en fin de séance (c'est le cas de la série A). Il faut dire aussi que ce serait plus rapide pour eux de savoir à quelle série correspondent les résultats affichés si ceux-ci étaient précédés du nom de la série! Lorsqu'on est peu familier du logiciel il n'est pas évident de savoir si la série qu'on vient de faire, c'est la "A" ou la "C" De même qu'il n'est pas évident d'interpréter les résultats : certaines vitesses sont données en mots/heure, d'autres sur une échelle de 1 à 12 ; certains % correspondent à un % de réussite (série A), d'autres à un % d'erreurs (série C) et d'autres à un % par rapport au temps théorique de lecture intégrale d'un texte (série D).

Ce cahier permet en outre, en le feuilletant, de suivre avec l'élève **l'évolution de ses résultats** et de faire avec lui des comparaisons inter-séries. Les résultats sont notés au fur et à mesure par l'élève lui-même. C'est plus économique et plus formateur qu'une sortie sur imprimante.

**Plus économique**, car chaque consultation ne nécessite pas, comme sur l'imprimante, qu'on édite pour la nième fois la totalité des résultats d'une, voire de toutes les séries.

**Plus formateur**, car les élèves les moins impliqués dans leur apprentissage, les moins motivés dit-on à l'école, "oublient" de noter leurs résultats. Cet "oubli" est révélateur d'un comportement fréquent chez les élèves : le "faire-semblant". Beaucoup d'élèves n'ont pas conscience que ce qu'ils font à l'école n'est souvent qu'un entraînement et non une fin en soi (sur ELMO pas plus qu'ailleurs) ; que cet entraînement n'a de valeur **que s'il est intégré dans une démarche réflexive et relié à des moments de réinvestissement** articulés autour d'un projet personnel ou collectif impliquant, ici, l'utilisation de l'écrit.

Pour ces élèves (et ils sont nombreux) ce cahier est précieux et l'aide d'un adulte, pour l'analyse des résultats, indispensable. Un des moments privilégiés pour ce travail de "conscientisation" de prise en charge personnelle de son apprentissage, se situe immédiatement après avoir fini une série. Ceci est d'autant plus vrai que l'élève est en difficulté.

Plus l'élève est en échec par rapport à la lecture, plus il faut théoriser près de l'action. Raccourcir le temps entre "le moment où je fais" et "le moment où je regarde le résultat de mon action pour l'analyser", est un bon moyen pour faire sentir à l'élève que l'entraînement sur ELMO est utile pour améliorer sa lecture, et que les résultats sur ELMO ne sont que le reflet glacé de son comportement: rien à attendre de chaleureux ou de moralisateur de la part de cet engin !

C'est pourquoi "une consultation en direct avec la machine", à l'écran du M05, est souvent nécessaire. Cela donne à l'élève **une représentation saine**, non magique, de ce qui se passe entre lui et le programme ELMO, par l'intermédiaire du M05 et du serveur. Ceci est très important: les enfants souffrent de représentations mentales "erronées", particulièrement en ce qui concerne l'acte de lire (aspects cognitifs, mais aussi

psycho-linguistiques ou sociaux). "*Comment j'ai fait pour y arriver ?*", "*Quelle est la stratégie la mieux adaptée ?*", "*Où sont les aides dont j'ai besoin ?*", "*Comment faire pour mieux réussir mon (mes) apprentissage(s) ?*", autant de questions rarement formulées par les enfants et encore moins objets de réflexion à l'école ! Or ce travail est indispensable et ELMO le facilite enfin, le facilitait, car la nouvelle version ne permet plus aux élèves de consulter eux-mêmes leurs résultats.

**Grave erreur !** Grossière erreur, à mon avis !

Impardonnable erreur de la part de l'A.F.L. qui a "inventé" ELMO, ce formidable outil de formation, cet "accélérateur" de prise de conscience, ce "révélateur" de comportements.

Je crains que cette nouvelle version d'ELMO encourage les formateurs qui s'en servent à ne consulter les résultats qu'en dehors de la présence des élèves. Je crains aussi que cela ne donne des arguments supplémentaires aux détracteurs d'ELMO qui ne veulent voir dans ce logiciel qu'une "méthode" de lecture parmi d'autres, qu'un programme de "gonflette oculaire" ! Cette idée, entretenue par certains IPR de français, perturbe beaucoup les professeurs de collèges et décourage parfois les velléités de changement dans leurs démarches pédagogiques. Les stages MAFPEN, au cours desquels le logiciel est simplement présenté et les stages "ELMO-Contact" où il est **complètement intégré dans la démarche de formation**, m'ont conduit à un deuxième type de remarques.

**2 La consultation des résultats à l'écran** des M05 permet, en passant d'un écran à l'autre, de faire des comparaisons, d'établir des analogies dans les progressions individuelles.

Dans les stages MAFPEN, l'écran permet à chacun de visualiser l'exemple de son choix, après avoir consulté la liste des inscrits et leur code. Dans les formations de formateurs et les formations personnelles, cette consultation libre est très appréciée, elle participe au sentiment de transparence du logiciel.

Les adultes en formation intensive, comme c'est le cas pour les stages "ELMO-Contact" (40 h sur 5 jours en continu), trouvent cette visualisation à l'écran plus lisible et plus révélatrice des progrès accomplis surtout lorsque c'est sous forme d'histogrammes. Cette présentation mériterait d'être fournie pour toutes les séries.

Ces 2 types de remarques visent le même but :

permettre à celui qui dialogue avec une machine de pouvoir consulter lui-même ce que la machine "a appris" de lui tout au long de cette "conversation" parfois longue de plusieurs dizaines d'heures. Je ne fais pas là de l'anthropomorphisme forcené ! Tout au contraire, ce travail de consultation "en direct" permet de dépersonnaliser l'outil : celui qui apprend, apprend autant sur lui que sur le fonctionnement de l'outil qui l'aide à apprendre. Il comprend ainsi mieux le rôle de cet entraînement jugé trop mécanique et répétitif s'il n'y a pas cette réflexion.

## ALORS QUE FAUT-IL FAIRE ?

Super simple ! Puisque vous avez commencé, continuez donc messieurs les informaticiens !

J'avais pourtant cru comprendre lors d'une dernière réunion de la Commission informatique (en Nov. ou Déc. 88) que l'on ne "toucherait" plus aux logiciels existants et que l'AFL se consacrerait désormais à la gestation d'un nouveau produit ayant toutes les qualités d'ELMO, les défauts en moins, plus d'autres fonctionnalités.

J'attendais donc, résigné, faisant de mon mieux avec un outil somme toute pas si mal. Et puis voilà que... rupture unilatérale de contrat moral, une nouvelle version d'ELMO-NR est proposée.

Et, un bricolage de plus !

Pardon pour ceux qui y ont travaillé, mais je me sens en droit de ne pas être satisfait du résultat.

Insatisfaction justifiée ! Je me sens aussi en droit (ayant été "agressé" le premier) d'exiger que le "bricolage" continue, quoiqu'il en coûte à l'AFL ; ou bien alors, il ne fallait pas commencer et s'en tenir à ce qui avait été dit.

## DES PROPOSITIONS CONCRÈTES :

- **Le minimum** est de remettre immédiatement, au Menu des M05, le "programme PROF", avec seulement les options "**Consulter la liste des inscrits**" et "**Résultats d'un utilisateur**". Cette proposition est sans conséquences sur d'éventuels piratages d'ELMO, alors que la suppression de la "CLÉ" et la création du disque "PROF" le sont !

- **puis permettre une visualisation** des résultats sous forme d'histogrammes, à la suite des résultats en tableaux, comme c'est actuellement le cas pour l'efficacité pondérée à la série T.

- Seulement si cela est possible à moindre coût : **compléter les résultats de la série D par le temps d'exploration**. En effet, la prise en compte de ce temps sert à comprendre certaines augmentations brutales du % et permet de faire réfléchir l'élève sur la corrélation "vitesse de lecture au test précédent/temps d'exploration", et donc "difficulté relative de la série".

L'élève prend ainsi petit à petit son apprentissage en main. Il devient plus responsable. Il sait alors qu'ELMO est fait pour essayer de nouvelles stratégies, mais dans la limite du possible, du raisonnable. Il est poussé à devenir sincère et actif vis à vis de l'objet d'apprentissage, comme vis à vis de lui-même et de l'adulte qui est là pour l'aider.

- Autre modification qui faciliterait l'analyse : **donner les résultats à la série F en mots/heure** et non sous forme d'échelle.

- Enfin, puisqu'on y est, et ce sera tout : à la fin de chaque série, y compris à la série A, **indiquer, en tête de la page des résultats, le nom de la série**.

## VOILÀ !

Mais ce long réquisitoire pour une ultime révision d'ELMO je ne l'aurais jamais écrit si le "pacte de non agression d'ELMO" n'avait pas été violé par ses propres géniteurs ! Belle moralité messieurs de l'AFL ! Tout le monde sait maintenant ce qui vous fait courir : l'obsession du travail bien fait, la recherche de l'outil idéal, propre à susciter les prises de conscience, la nécessité de se remettre sans cesse en question, tant que le mot "illettrisme" figurera au dictionnaire comme nom commun courant. Alors, puisque vous avez commencé continuez !

Robert BOYER

## RÉPONSE SOUS FORME D'EXPLICATION

Jacques LE DORTZ

La nouvelle version NANORÉSEAU du logiciel ELMO a été réalisée pour plusieurs raisons :

- Une plus grande facilité d'accès (de manipulation).
- Un coût de fabrication divisé par trois.
- Une lutte contre la copie pirate.
- Des traitements plus rapides et plus complets.
- Un fonctionnement sur M05 et T07.
- La réécriture du guide.

**L'inconvénient présenté comme majeur :** l'impossibilité de consulter les résultats en pleine séance de travail, est pallié par la possibilité d'imprimer les résultats. Sachant que nous avons toujours à disposition un bilan (même incomplet) écrit de la main des enfants ainsi qu'un bilan très complet et très détaillé sortie sur imprimante, l'analyse des résultats peut se faire lors d'une séance sur ELMO... mais cette fois sur papier. Cela permet d'explorer deux écrits distincts. La confrontation du bilan de l'élève et de celui de la machine autorise une analyse encore plus fine de ce que l'élève pense faire par rapport à ce qu'il fait réellement.

Lors de l'analyse des résultats de la dernière série A rencontrée par l'élève, le score obtenu n'est, en effet, pas visible à la fin de l'exercice et n'a pu encore être imprimé. Mais est-ce là un vrai problème ? N'oublions pas que pour chacun des mots à retrouver la réponse est immédiatement analysée par le micro-ordinateur. **L'enfant connaît donc son taux de réussite.**

Je ne reviens pas sur tous les points traités car il est clair que nous disons la même chose. En fait, seul l'outil diffère. Pour Robert BOYER la lecture des résultats sur l'écran semble indispensable. Je suis persuadé que les écrits résultant du travail sur micro suffisent à la théorisation.

Ce qui gêne le plus dans ce nouvel ELMO n'est pas d'ordre pédagogique, nous l'avons vu plus haut, c'est la nécessité de remettre en cause un fonctionnement. Car l'évolution de cet outil oblige à faire les choses autrement.

Ce nouvel ELMO NR n'est donc pas le produit d'informaticiens en quête de plaisir, mais un produit créé à la demande d'utilisateurs avertis, de commerciaux responsables, de pédagogues soucieux de retravailler un outil bon mais améliorable, d'informaticiens au fait de l'évolution du marché et de ses impératifs...

## LES PROPOSITIONS

**La 1<sup>ère</sup> est à l'étude.** Les élèves pourront lire sur les M05 les résultats du dernier demi-plan de travail. Car il ne faut pas se faire trop d'illusions sur la moralité du marché informatique. Laisser la possibilité de consulter l'ensemble des résultats sur un M05, c'est laisser la porte ouverte au piratage. Il suffit d'acheter ELMO, d'inscrire des utilisateurs fictifs (NOM : A, PRÉNOM : B, par exemple), de dupliquer les disquettes A et B et de les donner à d'autres, pour que le produit (entièrement opérationnel) se multiplie à grande vitesse en entraînant la mort économique de l'AFL.

**La 2<sup>ème</sup> est déjà réalisée** et c'est l'un des avantages de la nouvelle version.

**Les 3 dernières peuvent être envisagées...** mais ne sont pas indispensables.

Pour conclure, je dirai que le ton de la réaction est surprenant. Mais n'est-il pas celui qu'on prend quand on est dérangé dans ses habitudes ?

Jacques LE DORTZ